

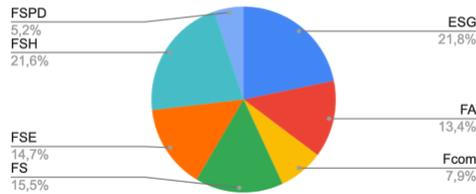
Rapport sur la situation de télétravail des professeures, professeurs et maîtres de langue en contexte de confinement

Depuis le 13 mars dernier, l'UQAM (et l'ensemble du réseau de l'éducation supérieure) vit à l'heure du confinement. Les décrets successivement adoptés par le Gouvernement du Québec ont en effet mené à la fermeture physique des établissements universitaires en même temps qu'à une poursuite à distance des activités de formation et des services à la collectivité. Ceci de façon abrupte, sur le mode de l'urgence, dans une incertitude généralisée. Jamais sans doute les conditions de travail des professeur.es et maîtres de langue n'ont été aussi profondément affectées, dans l'histoire de l'UQAM (qui a pourtant connu son lot de perturbations).

Dès le début de la crise sanitaire, le Comité exécutif du SPUQ a exercé une vigilance constante, et, fidèle au modèle uqamien de cogestion, a multiplié les réunions avec les membres du corps professoral, la direction, les syndicats et les représentant.es des associations étudiantes pour recueillir et partager l'information permettant de répondre aux problèmes de nature académique ou à ceux liés à l'application de la convention collective. Ces échanges ont permis de constater l'ampleur des difficultés suscitées par la pandémie, le confinement et le passage au télétravail. Afin de dresser un portrait plus précis, mieux documenté de la situation, un questionnaire élaboré en collaboration avec le professeur Marc Bigras, du Département de psychologie, a été soumis aux professeur.es et maîtres de langue, le 2 avril dernier. Vous trouverez dans ce document quelques-uns des principaux constats émergeant de cette enquête.

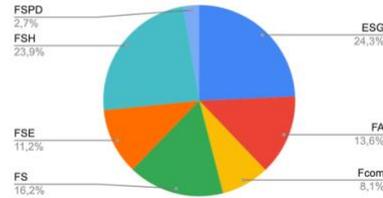
Les membres du SPUQ ont disposé de 9 jours pour remplir le questionnaire, soit du 2 au 11 avril. Plus de la moitié (59%) du corps professoral, soit 691 professeur.es et maîtres de langues ont complété le questionnaire (voir annexe 1). La répartition facultaire des répondants est semblable à celle de l'ensemble du corps professoral : le taux de réponse des professeur.es de l'École des sciences de la gestion est de 21,8 % alors qu'ils représentent 24,3 % du corps professoral de l'UQAM (voir graphiques 1 et 2). La majorité des professeur.es et maîtres de langue ont un statut d'emploi permanent (84 %), 51 % ont répondu être des femmes et 46 % des hommes. Le graphique 3 illustre la répartition des participant.es par groupes d'âge. La majorité des répondants sont responsables d'enfants soit en bas âge (7 %), soit d'âge scolaire (53 %) ou encore sont proches aidants (15%). Peu ont signalé être en situation de monoparentalité (graphique 4).

Pourcentages de participation par faculté



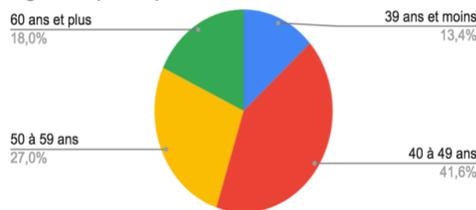
Graphique 1

Pourcentages du corps professoral par faculté



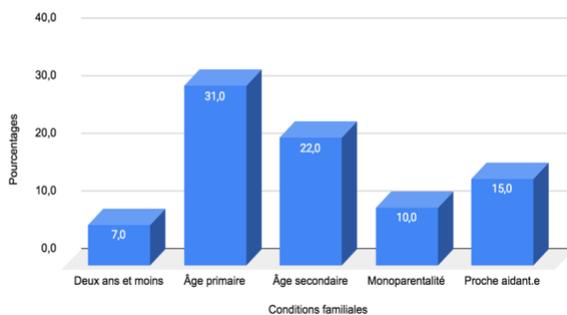
Graphique 2

Âge des participants



Graphique 3

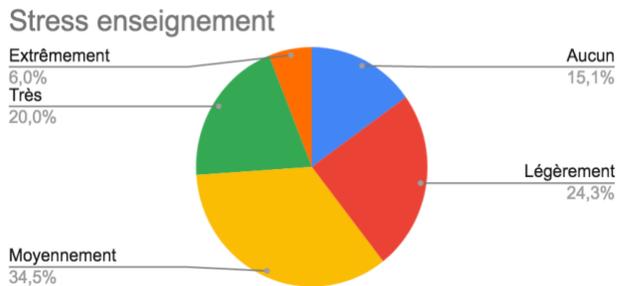
Conditions familiales



Graphique 4

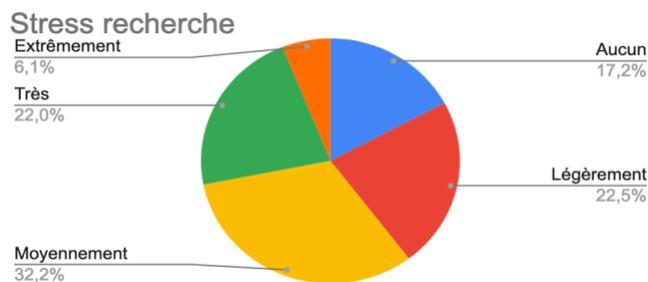
L'analyse des réponses et commentaires permet de constater que le travail des professeur.es et maitres de langue est nettement affecté par la situation de confinement. De manière général, les répondant.es rapportent que le télétravail est chronophage et que leur espace de travail ne se prête pas au travail en contexte de confinement (p. ex. partage de l'espace et des outils avec les membres de la famille). Plusieurs vivent un stress élevé, car ils et elles doivent prendre soin d'enfants en bas âge, d'âge scolaire (primaire ou secondaire) ou agissent à titre de proche aidant. On constate que plus du quart (26 %) des répondant.es rapportent être très ou extrêmement stressés par l'enseignement en situation de confinement, ceci sans compter ceux qui le sont « moyennement » : (34,5%). En fait, 15,1% seulement ne ressentent pas de stress au sujet de leur enseignement (voir graphique 5). Les commentaires soulignent que le passage de l'enseignement en mode présentiel à un mode non-présentiel nécessite un temps pour réorganiser la planification

du cours, repenser les modalités d'évaluation, requiert également du temps pour soutenir les étudiant.es et pour se familiariser avec les outils technologiques.



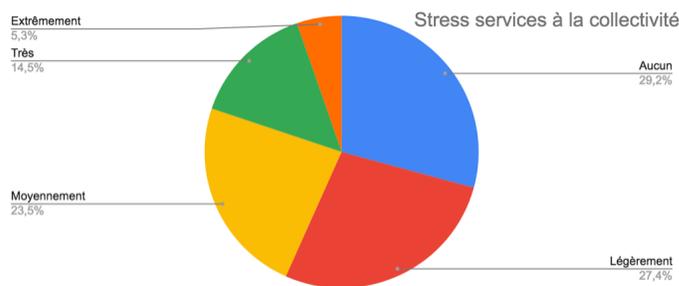
Graphique 5

Le travail de recherche ou de création s'avère également très ou extrêmement stressant en contexte de confinement pour plus du quart (28 %) des professeur.es et maîtres de langue, et 32,2% trouvent la situation moyennement stressante (voir graphique 6). Une faible proportion seulement des professeur.es et maîtres de langue ne vivent pas de stress supplémentaire du fait de la situation actuelle, en ce qui concerne leur recherche (17.2%). Tout comme pour la composante enseignement, les membres rapportent que la tâche de recherche est difficilement réalisable dans le contexte actuel et que l'enseignement gruge l'essentiel de leur temps. Plusieurs membres ayant la responsabilité d'enfants ou étant proches aidants rapportent que les périodes de travail qu'ils et elles réussissent tant bien que mal à dégager ne sont pas suffisamment longues et n'offrent pas le temps nécessaire à la réflexion et à la production scientifique ou artistique. Certains sont préoccupés par l'impact possible sur leur évaluation et craignent que les critères demeurent les mêmes sans considération pour les dommages causés par la pandémie. L'impossibilité de procéder aux collectes de données nécessaires pour conclure les études longitudinales, les expériences de laboratoire interrompues, la suspension de la diffusion des résultats de recherche dans des forums internationaux, l'annulation de projet de création sont autant de sources de stress et, pour certains, des deuils difficiles à faire.



Graphique 6

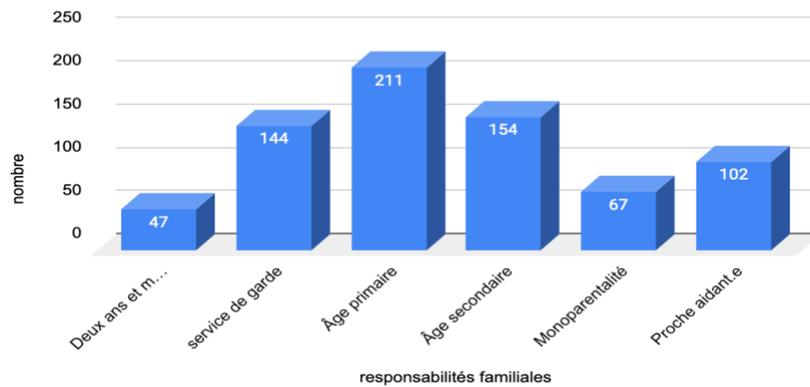
Comparativement aux autres tâches académiques, les services à la collectivité constituent une source moins importante de stress très ou extrêmement élevé (19,8 %) pour les membres du corps professoral (graphique 7). Il faut noter ici que les fonctions les plus prenantes de services à la collectivité sont assumées par une minorité de professeur.es ou maîtres de langue. Toutefois, l'examen des commentaires révèle que la source principale de stress est l'imprévisibilité de la situation, ce qui limite le pouvoir de décision et d'action de ceux et celles qui assument une fonction de direction de programme ou de département. Par exemple, les directions de programme estimaient ne pas avoir la possibilité de fournir des réponses claires aux questions posées par les professeur.es et les étudiant.es. Certains s'inquiètent de l'impact de la crise sanitaire sur les inscriptions à l'automne 2020 et craignent pour la survie des programmes. D'autres rapportent l'impossibilité de recevoir l'aide du personnel de soutien en raison de problèmes techniques (p.ex. manque d'équipement ou accès à un réseau stable d'internet). Par ailleurs, certains membres ont mentionné être débordés par les demandes d'organismes externes nombreux à les solliciter pour leur expertise. L'examen des commentaires a aussi permis de constater une solidarité entre les membres se manifestant par l'aide apportée pour alléger la tâche des collègues responsables de programme, de département ou en s'engageant dans des activités de bénévolat.



Graphique 7

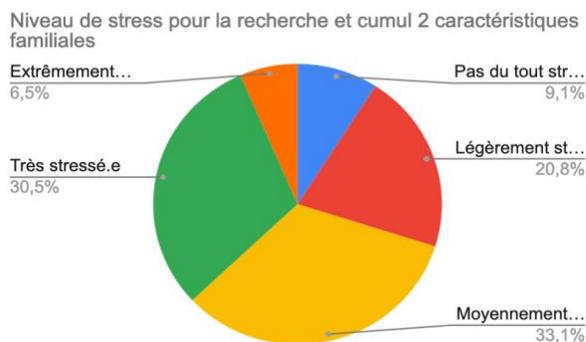
Les conditions de réalisation du télétravail se vivent différemment selon les conditions dans lesquelles il s'exerce. Six caractéristiques représentant une source de stress ont été ciblées, dans le questionnaire, afin de décrire le contexte de travail des professeur.es et maîtres de langue. D'autres facteurs peuvent évidemment jouer; il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, mais d'une démarche visant à mieux documenter l'impact des facteurs qui avaient été portés à notre connaissance, préalablement. Ces facteurs sont les suivants : 1- être responsable d'enfant-s de deux et moins, 2- être responsable d'enfant-s fréquentant habituellement un service de garde, 3- être responsable d'enfant-s fréquentant l'école primaire, 4- être responsable d'enfant-s fréquentant l'école secondaire, 5- être en situation de monoparentalité et 6- assumer un rôle de proche aidant.

nombre de répondants par responsabilité familiale



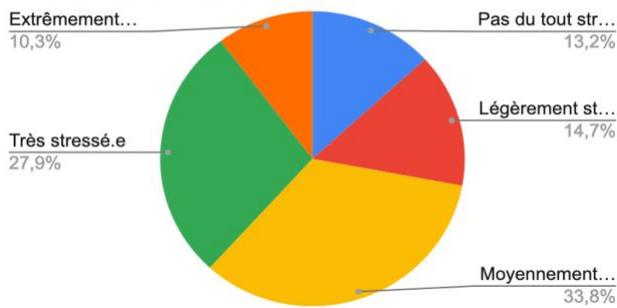
Graphique 8

Nous avons constaté que la majorité des répondants assument des responsabilités familiales (graphique 8) pouvant rendre plus ardue l'accomplissement de la tâche professorale lorsqu'exercée en télétravail et dans un contexte de confinement généralisé qui juxtapose vie familiale et vie professionnelle. Les résultats indiquent précisément que le cumul de ces responsabilités génère un stress important : 37 % des professeur.es et maîtres de langue cumulant deux des facteurs mentionnés ci-dessus rapportent un stress extrêmement élevé ou très élevé, total qui grimpe à 70 % quand on ajoute ceux et celles qui s'estiment moyennement stressés (graphiques 9 et 10). Il y a ainsi une plus grande intensité dans le stress vécu par les membres du corps professoral qui ont des enfants d'âge scolaire ou préscolaire ou qui sont proches aidants. Cela dit, le stress n'est pas « exclusif » à ceux-ci et celles-ci. On se rappellera, en effet, que le taux de détresse psychologique des membres du SPUQ était déjà significativement élevé, d'après les résultats de l'enquête menée en 2018 par l'équipe de Henriette Bilodeau, Pascale Denis, Geneviève Hervieux et Angelo Soares.



Graphique 9

Niveau de stress pour la recherche et cumul de 3 à 4 caractéristiques familiales



Graphique 10

Pour terminer, la passation de ce questionnaire visait à documenter les difficultés vécues par les membres du corps professoral associées au télétravail en contexte de confinement. La participation d'un grand nombre de professeur.es et maîtres de langue donne de la validité aux réponses obtenues. Les commentaires généraux sur le télétravail en contexte de confinement révèlent que nombre de membres du SPUQ estiment ne pas être à même d'accomplir leurs tâches et s'inquiètent de l'impact potentiellement négatif sur leurs évaluations ultérieures. D'autres manifestent leur préoccupation pour la situation financière de leurs étudiant.es. D'autre encore expriment leur crainte de voir leurs conditions de travail menacées par le passage massif et forcé vers la formation à distance.

ANNEXE 1

Questionnaire sur le télétravail des professeures et professeurs en contexte de confinement

1- Indiquez le nom de votre faculté :

2- À quel genre vous identifiez-vous ?

Féminin

Masculin

Je ne souhaite pas le préciser

Autres

3- À quel groupe d'âge appartenez-vous ?

- 39 ans et moins

- 40 à 49 ans

- 50 à 59 ans

- 60 ans et plus

4- Quel est votre statut d'emploi ?

Permanent

Non permanent

5- Je suis responsable d'enfant(s) de moins de deux ans

Oui

Non

6- Je suis responsable d'enfant(s) qui fréquentent habituellement un service de garde

Oui

Non

7- Je suis responsable d'enfant(s) qui fréquentent habituellement l'école primaire

Oui

Non

8- Je suis responsable d'enfant(s) qui fréquentent habituellement l'école secondaire

Oui

Non
9- Je suis en situation de monoparentalité
Oui
Non

10- Je suis une proche aidante, un proche aidant
Oui
Non

Commentaires sur la conciliation télétravail et vie personnelle en contexte de confinement : _____

Pour chacune des composantes de la tâche de professeur.e, indiquez votre niveau de stress causé par la situation actuelle de confinement

11- Enseignement
12- Recherche et création
13- Services à la collectivité

Pas du tout stressé.e
Légèrement stressé.e
Moyennement stressé.e
Très stressé.e
Extrêmement stressé.e
Ne s'applique pas
Commentaires

Merci de votre participation